



à partir du
31
Octobre

AND SO YOU SEE... OUR HONORABLE BLUE SKY...

Théâtre de la Bastille - Paris

Robyn Orlin

un requiem pour l'humanité

Chorégraphe controversée et provocatrice, Robyn Orlin pratique une forme de danse très théâtrale et expérimentale pour parler souvent des drames qui secouent son pays, l'Afrique du Sud. Avec Albert Khoza elle a imaginé un solo qui part du singulier de ce jeune performeur corpulent et homosexuel pour nous signifier un chemin plus universel vers la rédemption et la réalisation de soi.

Théâtral magazine : Qui donc est Albert Khoza qui porte ce solo ?

Robyn Orlin : C'est un jeune acteur chorégraphe performeur qui vient d'Afrique du Sud, c'est un personnage très intéressant avec un physique très imposant, c'est un "sangoma", un guérisseur, un intercesseur entre les vivants et les morts ; et compte tenu de son identité de genre un peu compliquée, son histoire permet aussi de parler de la situation actuelle de l'Afrique du Sud sur des sujets comme l'homophobie, la violence envers les femmes noires, le racisme ou encore la corruption.

D'ou cette idée de faire voyager Albert à travers les sept péchés capitaux ?

C'est un point de départ. Mais je ne veux pas enfermer Albert dans ces références qui sont catholiques et très "premier monde", c'est un travail plus abstrait et transverse qui évoque de façon plus générale ce qui se passe dans le monde. J'ai été choquée par le dernier attentat homophobe à Orlando, mais aussi par ce qui s'est passé en France ou en Belgique, et même tout récemment



par le Brexit, mon dieu, dans quel monde sommes-nous ? C'est pourquoi j'imagine cette pièce comme un requiem pour l'humanité.

Comment Albert va-t-il s'exprimer sur scène ?

Je ne veux pas trop en dire car c'est un travail qui évolue tout le temps mais au début, il sera assis dans le sens du public, lui tournant donc le dos, pendant qu'une camera le filmiera de face et captera sa performance. Il incarne une sorte de

dictateur et évoque les sept péchés capitaux à sa façon ; c'est abstrait, il y a des images, des visuels, et à la fin, il essaye de contacter ses ancêtres. L'idée étant qu'Albert cherche à trouver une rédemption pour le monde et pour lui-même.

C'est un spectacle visuel mais aussi musical ?

Oui je fais appel à différents types de musique, allant de Mozart à Fela Kuti. Les puristes vont être furieux d'entendre le *Requiem* de Mozart pendant qu'Albert sera en train de dévorer une orange avec la camera qui zoom sur son visage. Ils vont être furieux !

Le titre évoque un ciel bleu et un soleil à consommer en tranches ! ?

C'est une citation extraite d'un livre que je lisais sur le mouvement Dada. J'y vois l'idée de ne pas être avide, auto-destructeur et destructeur, l'idée de profiter des petits morceaux de ciel bleu, de ne pas ignorer ou repousser les 7 soi-disant péchés, mais de les reconnaître et d'apprendre à vivre avec.

*Propos recueillis par
Enric Dausset*

■ *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice... de Robyn Orlin, avec Albert Khoza Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette 75011 Paris, 01 43 57 42 14, du 31/10 au 12/11*